

Saint Amé (*Amatus*) (vers 560 – vers 628)

Moine du monastère de Luxeuil.

Ermite au monastère de Saint Maurice d'Agaune (Valais, Suisse).

Fondateur avec Romaric du monastère du Mont Habend près de Remiremont (Vosges).

Fêté le 13 septembre.

C'est un texte hagiographique du VII^e siècle qui nous renseigne sur Amé. Il serait né à Grenoble (Isère) et son père l'aurait confié au monastère d'Agaune (St Maurice d'Agaune – Valais – Suisse) à l'âge de 10 ans.

En 614 lorsqu'Eustaise fut envoyé par Clotaire II à Bobbio pour tenter de faire revenir Colomban à Luxeuil, il fit étape dans le monastère de Saint Maurice d'Agaune.

Au monastère de Saint Maurice, l'abbé Secundinus présenta à Eustaise un ermite particulièrement renommé pour son ascétisme : Amé. Sa vie a été publiée par Mabillon et par Br. Krusch. Nous ne savons rien de ses origines, sinon qu'il était né à Grenoble, qu'il était d'origine gallo-romaine et que son père Heliodorus, un grand chrétien, l'avait fait instruire de bonne heure à l'abbaye d'Agaune.

C'est là qu'il fit profession lorsqu'il fut parvenu à l'âge d'homme. Lorsqu'il eut 30 ans, il demanda à son abbé la permission de vivre en solitaire dans un petit ermitage où l'un de ses frères, Berinus, lui apportait tous les trois jours un pain d'orge, de l'eau et quelques noix.

Il demeurerait ainsi dans le désert depuis trois ans lorsqu'Eustaise fut amené à le rencontrer. Après de longues conversations, l'abbé ayant dû lui vanter les mérites de la Règle de Colomban, acheva de le décider à partir avec lui à Luxeuil, où il fut un sujet modèle. Eustaise ayant répondu à l'appel royal demandant des missionnaires pour évangéliser les païens, employa Amé qui avait de forts talents pour la prédication.

C'est au cours de l'une d'entre elles qu'il eut l'occasion de rencontrer le noble Romaricus qui, ébloui par son discours, décida, bien que laïc, de venir vivre à Luxeuil. Riche seigneur, Romaric avait fait don de sa fortune, moitié aux pauvres, moitié à Luxeuil, mais s'était réservé une villa auprès des ruines d'un ancien château appelé Castrum Habendum.

Ensemble, Amé et Romaric décidèrent d'y construire un couvent de moniales aux alentours de l'an 620. A la communauté de moniales Amé adjoignit, tant pour l'administration spirituelle que temporelle et pour les fonctions sacerdotales, un monastère d'hommes, réalisant ainsi une innovation dans le monachisme : un monastère double qui suivit la Règle de Luxeuil. Il semble même qu'y ait été établi l'usage de la *laus perennis*, comme à Agaune.

Ils construisirent sept églises, chapelles ou oratoires en souvenir des sept églises de l'Apocalypse. Au bout de quelques années, Amé et Romaric se laissèrent séduire par les théories et les doctrines prêchées par [Agrestius](#), d'où le refroidissement qui s'ensuivit avec Luxeuil. Les calamités qui accablèrent leur monastère furent d'une telle ampleur qu'ils y virent un avertissement du ciel et demandèrent pardon à Eustaise. Nous pouvons juger l'importance du problème de l'arianisme lorsque nous trouvons Amé à l'article de la mort et couché sur la cendre tiède demandant qu'on lui lise la lettre du pape saint Léon à saint Flavien, qui contient une claire et complète explication de la doctrine catholique sur la Sainte Trinité et l'incarnation, comme une dernière et solennelle protestation contre tout levain schismatique.

Amé avait l'habitude de vivre en ermite et, au Saint-Mont, il vivait seul dans une grotte dont il ne sortait que le dimanche pour l'office dominical. C'est là qu'il mourut le 13 septembre 628 ou 629. Vers 870, en raison de l'éloignement, le monastère de femmes descendit dans la vallée et donna naissance à Remiremont (Romand mons).

Aujourd'hui un village au pied du Saint-Mont (Mont Habend) porte son nom. Une statue en bronze fut inaugurée en 1936 ainsi qu'une allée de stèles rappelant la mémoire des Saints et Saintes du Mont Habend.

Actuellement le Saint-Mont est un lieu de pèlerinage et de promenade pour les Romarimontains. Une chapelle garde la mémoire du premier monastère.

La chapelle de Notre-Dame du Scex sur les hauteurs du monastère de Saint Maurice d'Agaune marque, selon la tradition, l'emplacement de l'ermitage de saint Amé.

<http://www.abbaye-stmaurice.ch/abbaye-sanctuaires-scex.html>

Il ne faut pas le confondre avec saint Aimé ou Amé, évêque de Sion (Suisse), les deux saints ont été moines au monastère d'Agaune. Les reliques de saint Aimé étaient à Douai (Nord) dans la collégiale Saint Amé, détruite en 1793.

Sources bibliographiques :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 41, 84, 128, 139-140, 148, 157, 187-189, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Saint, martyrs et bienheureux en Suisse, Gian- Franco Schubiger, Michel Maret, 2005, édition saint Augustin

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net